


Fall 2008

La Mondialisation et les Croyants: Des Effets de la Mondialisation sur les Communautés Chrétiennes = Globalization and Believers: Globalization's Effects on Christian Communities

Carrie Lee Tallichet
SIT Study Abroad

Follow this and additional works at: https://digitalcollections.sit.edu/isp_collection

 Part of the [International Economics Commons](#), [Religion Commons](#), and the [Sociology Commons](#)

Recommended Citation

Tallichet, Carrie Lee, "La Mondialisation et les Croyants: Des Effets de la Mondialisation sur les Communautés Chrétiennes = Globalization and Believers: Globalization's Effects on Christian Communities" (2008). *Independent Study Project (ISP) Collection*. 551.

https://digitalcollections.sit.edu/isp_collection/551

This Unpublished Paper is brought to you for free and open access by the SIT Study Abroad at SIT Digital Collections. It has been accepted for inclusion in Independent Study Project (ISP) Collection by an authorized administrator of SIT Digital Collections. For more information, please contact digitalcollections@sit.edu.

La Mondialisation et les Croyants: Des effets de la mondialisation sur les communautés chrétiennes.

Globalization and Believers: Globalization's effects on Christian communities

Tallichet, Carrie Lee

Academic Director: Jaffe, Isabelle
Project Advisor: Nichet, Jean-Pierre
Texas A&M University
History and English
Europe, France, Toulouse

Submitted in partial fulfilment of the requirements for France: Language, Culture, and Social Change SIT Study Abroad, Fall 2008

Abstract: This research aimed to explore the different manifestations of globalization's impact on Catholic and Protestant student movements in Toulouse, France. To accomplish this investigation, the researcher sought the opinions of students who participate regularly in religious groups regarding the cultural diversity of their group and their concept of a global Christian community. Based on information gathered in interviews, the researcher concluded, though not definitively, that Catholic and Protestant student groups both experience the effects of globalization, but each in a manner in relation with their faith's organizational structure: Catholic students felt close ties with other Catholic groups worldwide despite the limited presence of cultural diversity within their parish while Protestant students felt a strong international presence within their ethnically diverse group.

L'Abstrait : Cette recherche avait l'intention d'explorer les manifestations différentes des effets de la globalisation sur les groupes des étudiants catholiques et protestants à Toulouse, France. Pour réaliser cette enquête, la chercheuse a demandé les avis des étudiants qui participent habituellement aux groupes religieux à propos de la diversité culturelle dans les groupes et les perspectives des groupes par rapport du christianisme au niveau mondial. Selon l'information qui était gagné pendant les entretiens, la chercheuse a déterminé que bien qu'il n'était pas possible d'avoir une conclusion définitive, on peut dire que les groupes catholiques et protestants en France connaissent des conséquences de la mondialisation, mais pas de la même manière :chez les catholiques, la mondialisation se perçoit comme la possibilité d'unifier toutes les communautés ecclésiales réparties dans le monde ; chez les protestants, la mondialisation se perçoit davantage comme la possibilité de s'ouvrir sur la diversité culturelle.

Une Introduction de l'Étude

Aujourd'hui on parle beaucoup de la « mondialisation » et ses effets dans la vie quotidienne, mais ce n'est pas forcément facile de reconnaître ces effets à cause de leur présence partout dans la société contemporaine. La définition de « mondialisation » d'après la *Dictionnaire Hachette* est « fait de mondialiser, »¹ ou de « devenir mondial »². C'est-à-dire qu'avec les progrès technologiques, dans la communication, et plus de conscience des relations interculturelles, le monde est devenu plus petit, et la société contemporaine est de plus en plus un mélange de cultures différentes par rapport à celles qui étaient monoculturelles dans le passé. Ce changement a apporté des conséquences pour tous les aspects de la vie d'aujourd'hui - dans la vie commerciale, dans la vie philosophique, dans la vie politique, et également dans la vie religieuse.

Cet impact dans la vie religieuse m'a rendu particulièrement curieuse quand j'ai commencé cette recherche : comment est-ce que le phénomène de mondialisation se manifeste dans les communautés chrétiennes en France, en particulier dans les mouvements des étudiants pratiquants ? Cet un cadre assez spécifique, mais pour un travail de cette ampleur, il est nécessaire de limiter le champ. Donc pour ce travail, j'ai choisi d'examiner spécifiquement les effets de mondialisation chez les chrétiens des confessions protestantes et catholiques, et aussi des impacts sur les mouvements des étudiants pour les raisons de ces limitations donnent la stabilité et la visibilité à mon recherche. D'abord, en étudiant les groupes chrétiens, mon travail gagne la stabilité à cause de la vieille tradition de christianisme en France : dans un pays comme la France, avec un héritage chrétien bien établi depuis longtemps, on peut voir clairement les changements pendant les siècles. Avec l'héritage du christianisme en France, il est possible

¹ (Strang 2008)

² (Strang 2008)

d'examiner comment les groupes chrétiens changent avec l'influence grandissement de la mondialisation sur la vie quotidienne. Pour cette raison, un cadre limité aux groupes chrétiens donne une certaine stabilité à cette œuvre.

Bien que la limitation du christianisme donne la stabilité à cette étude, celle des mouvements étudiants donne la visibilité des effets de la mondialisation. En général, chez les jeunes, les changements dans les traditions et les façons de pratiquer leur foi se manifestent plus facilement et rapidement que dans les groupes des générations plus âgées qui plus probablement résistent aux choses nouvelles. Pour cette raison, j'ai choisi de travailler avec les mouvements étudiants en espérant que les impacts de mondialisation seraient plus visibles.

Ces limitations me permettent de mieux explorer la mondialisation vis-à-vis la foi chrétienne, et en particulier les questions comme quelles sont les conséquences de la mondialisation pour ceux qui pratique leur foi ? Comment la mondialisation a manifesté dans les communautés chrétiennes en France ? Et peut-on trouver une différence de cette manifestation dans les confessions chrétiennes différentes, c'est-à-dire une différence entre les catholiques et les protestants ? Bien qu'il y ait des différences théologiques entre la confession catholique et la confession protestante, il me semble que c'est plus les différences d'organisation qui sont la raison pour laquelle les différences existent. Par les différences d'organisation, je voudrais dire particulièrement la hiérarchie présente chez les catholiques par contre la diversité qui domine les dénominations protestantes. Cette différence d'organisation est claire et reconnue largement ; en fait, la définition du « catholicisme » selon le Dictionnaire Hachette est la « religion des chrétiens qui reconnaissant l'autorité du pape. »³ Par contre, la définition du « protestantisme »

³ (Strang 2008)

inclut la phrase « ensemble des Églises protestantes, »⁴ c'est-à-dire que dans la confession protestante, il y a un pluralisme des églises.

Grâce à ces différences d'organisation, plus que les différences théologique, il me semble que la mondialisation doit avoir des impacts différents sur les deux confessions. Je dirais que les différences théologique parce-que même si ces différences théologique entre les catholiques et les protestants existent, on peut dire que le deux groupes partagent les mêmes valeurs selon la foi chrétienne vis-à-vis le monde. Ce que je voudrais dire est que bien qu'il y ait des groupes, en particulier chez les protestants, qui professent les choses qui sont à part de la foi chrétienne traditionnelle, en général et au base, les catholiques et les protestants partagent le personnage du Christ et l'importance de communauté des ceux qui croient en lui. Ça c'est la raison pour laquelle les églises chrétiennes ont leurs rassemblements chaque dimanche sous forme des messes, offices, et cultes. Ces valeurs de Christ et le rassemblement de croyants ne changent pas forcément à cause de la mondialisation, au contraire, elles restent encore, mais les conséquences de la mondialisation dans la foi chrétienne, je soupçonne, sont plus dans les mentalités de chaque confession grâce aux leurs différences en organisation : chez les catholiques il y a une hiérarchie qui met en œuvre un système d'unité quoique chez les protestants il y ait des dénominations qui existent plus ou moins indépendamment des autres dénominations protestantes. Ce qui m'intéresse est de savoir si cette différence en organisation a des conséquences par lesquelles les protestants et les catholiques étaient affectés par la mondialisation de façons différentes.

Pour qu'on puisse bien comprendre les effets de la mondialisation chez les catholiques et chez les protestants, il est nécessaire de savoir l'histoire élémentaire du catholicisme et du protestantisme en France. Sans doute, la foi chrétienne était en France depuis siècles, à partir

⁴ (Strang 2008)

deu deuxième siècle. La présence du catholicisme en France grandissait pendant les siècles et est devenu l'église Gallicane, qui était caractérisée par le roi de France comme médiateur entre le pape et tous les peuples qui habitaient dans les pays de France. Ce system était créé un niveau de fidélité au roi et unité de ceux qui étaient gouvernés jusqu'à l'époque de la Reforme avec l'introduction de la diversité de la religion en France par les protestants reformés, les Huguenots. Malgré le conflit intense et durable entre les deux confessions, à partir de cette époque-là, la foi protestante a une présence en France, même s'elle est une présence minoritaire.

Le conflit entre les catholiques et protestants est devenu moins hostile après la Révolution Française, et en 1801 Napoléon a signé un concordat avec le Pape qui a donné de l'argent de l'état pour les salaires du clergé. Peu après, cet argent a été étendu aux hommes religieux des confessions luthérienne, reformée, et juive. L'état continuait à payer ces salaires jusqu'à 1905, quand l'état a imposé une politique de laïcité. Le changement de la loi a mis fin à l'ancienne distinction entre les religions reconnu et les religions non reconnu, qui a permit le grandissement des dénominations protestants minoritaire, comme les charismatiques et évangéliques. Bien que les évangéliques restent encore la minorité, à partir de cette nouvelle politique, la confession évangélique était en accroissement, même si les confessions catholique et reformée sont en diminution. Il est suggéré par le sociologue Sébastien Fath que la raison pour laquelle la confession évangélique est en augmentation est que le mouvement missionnaire contemporain qui a apporté la confession évangélique à ceux qui ensuite ont immigré en France.⁵ L'histoire des mouvements chrétiens en France jusqu'à aujourd'hui suivent le mouvement de la mondialisation avec l'augmentation des communications et immigrations.

⁵ (Fath 2005)

En prenant ce contexte en compte, j'ai formulé une hypothèse dérivée de l'état contemporaine des groupes chrétiens pour donner structure à mon recherche. Mon hypothèse a proposé que « en raison de leurs différences ecclésiologiques fondamentales, les groupes de jeunes catholiques et protestants n'appréhendent pas la mondialisation de la même façon : chez les catholiques, la mondialisation se perçoit comme la possibilité d'unifier toutes les communautés ecclésiales réparties dans le monde ; chez les protestants, la mondialisation se perçoit davantage comme la possibilité de s'ouvrir sur la diversité culturelle. » C'est-à-dire que j'ai essayé de voir s'il y a un rapport entre les cultures différentes dans chaque groupe et la perception des différences d'organisation dans les deux.

Pour bien tester la validité de mon hypothèse, j'ai organisé une étude qualitative pendant laquelle j'ai rencontré et interviewé neuf pratiquants – cinq protestants et quatre catholiques – en posant dix questions selon quatre thèmes différents à propos de mon hypothèse: les différences ecclésiologiques, Les différences de composition des groupes, points de vue de chaque groupe sur le sens et le rôle de l'église, rôle de la tradition familiale dans le choix religieux. Pour chaque thème, j'ai écrit deux à trois questions à poser aux protestants et catholiques qui pratiquent avec un groupe qui a un ministère particulier pour les étudiants.

Pour les protestants, j'ai fait mon entretien avec cinq étudiants qui participent au groupe Agapè : Bahri, Arnaud, Claire, Alan, et Cynthia. Dans ce groupe de cinq, deux ont des origines familiales françaises tandis que les autres sont nés dans les pays étrangers comme Cameroun, Madagascar, et Gabon. Tous les cinq pratiquent à une église protestante, même s'ils ne partagent pas forcément la même dénomination : deux s'identifient avec les évangéliques, une avec l'église évangélique libre, un m'a dit qu'il s'identifie avec « un peu plus près de tous sauf l'unitarienne et

calviniste, »⁶ et un autre qui a spécifié qu'il était « une personne qui va à une église protestante »⁷ mais qui ne s'identifie pas avec un dénomination particulière.

Tous les cinq protestants participent au groupe Agapè, grâce auquel j'ai rencontré des jeunes protestants. Agapè est un groupe international qui était établi aux Etats-Unis et est venu en France il y a 30 ans, mais qui est à Toulouse depuis 2001. Selon leur propre paroles, le group est « des étudiants chrétiens de diverses confessions ou dénominations » qui « de manière générale, nous voulons participer à la vie associative étudiante et proposons [comme]...des petits groupes de discussion sur la Bible adaptés à chacun(e) ainsi que des réunions de partage, de chants, de prière ou des temps d'enseignement. »⁸ Malgré le groupe ne identifie pas avec une confession particulière – ni catholique, ni protestant, ni une dénomination particulière dans la confession protestante – les étudiants qui sont attiré par Agapè sont pour le plus part protestants.

Pour les étudiants catholiques, j'en ai rencontré quatre qui pratiquent leur foi à la Paroisse Saint-Pierre, la paroisse étudiante et le Center Catholique Universitaire (CCU) à Toulouse. Les étudiants catholiques s'appellent Colline, Rémy, Mathilde, et Etienne, et tous les quatre vont régulièrement à la messe de cette Paroisse. Dans le groupe de quatre, tous étaient nés en France avec les origines familiales françaises et tous proclamaient leur identification avec la confession catholique. Bien que chaque catholique avec lesquels j'ai parlé aille régulièrement à la messe à la Paroisse Saint-Pierre, ils ont des niveaux différents de participation avec les groupes catholiques à part de rassemblement hebdomadaire : il y a une qui participe dans plusieurs groupes catholiques différents, un autre qui travaille avec les étudiants catholiques à Toulouse

⁶ (Alan 2008)

⁷ (Bahri 2008)

⁸ (Agapè Campus 2007)

avec le CCU, et des autres qui ne participent pas aux groupes sauf pour la messe à cause de leurs études.

Tous les catholiques avec lesquels j'ai parlé ont partagé un repas après la messe qui était organisé par le groupe le Center Catholique Universitaire. Le groupe qui était associé avec la Paroisse Saint-Pierre et a pour but de « permettre aux jeunes de découvrir ou d'approfondir leur foi et de partager leurs expériences le temps d'une messe et d'un repas chaleureux. »⁹ C'était à ce repas hebdomadaire où j'ai rencontré des jeunes catholiques. Alors que le groupe à la Paroisse Saint-Pierre identifie avec une confession particulière, contrairement à Agapè, les groupes de CCU sont « des lieux d'accueil ouverts à tous les étudiants, croyants ou non. »¹⁰ Mais en fin, il est un group qui attire des étudiants catholiques.

A propos du thème des différences ecclésiologiques, je l'ai choisi pour savoir si des avis différents existent vis-à-vis l'organisation du deux confessions. Dans ce thème, j'ai formulé trois questions pour faire une enquête sur ce sujet. La première question est « Est-ce que vous êtes catholique ou protestant ? Si protestant, est-ce que vous vous identifiez à une confession de foi protestante particulière ? » Le but de cette question était simplement de mettre le reste de l'interview dans un contexte pour mieux analyse les différences d'avis entre les protestants et les catholiques. Cette question était suivie par « selon vous, quelle est la différence entre l'organisation de la foi Catholique et la foi Protestante ? » Au sujet de l'hypothèse, cette question-là révèle la perception des différences structurelles selon l'avis de ceux avec lesquels j'ai parlé. Leur avis sur ce sujet est important pour savoir si les pratiquants sont conscients des différences de structure. Pour développer encore plus les avis des structures des deux confessions, j'ai posé la question « pensez-vous que cette différence a des conséquences pour la

⁹ (Centers Catholiques Universitaires s.d.)

¹⁰ (Centers Catholiques Universitaires s.d.)

vie de votre groupe ? » Ce que j'ai voulu dire par « group » était les personnes avec lesquelles on pratique leur foi, et le but de cette question était d'explorer s'il y a un rapport entre la perception de l'organisation de leur foi et leur foi en pratique.

Après le contexte de l'organisation de la confession catholique et la confession protestante était établie, j'ai posé des questions sur le thème des compositions des groupes. J'ai commencé avec la question « est-ce vous ou votre famille êtes nés en France ? Si non, quelle est l'origine de votre famille ? » qui était suivie par « à votre avis, est-ce que ce groupe revêt une dimension internationale ? Pourquoi ? » La première question selon ce thème était assez directe avec l'objectif d'avoir un sens des origines familiales dans chaque groupe alors que le seconde était utile pour apprendre si le multiculturalisme est manifesté dans chaque groupe et de quelles façons.

A propos du troisième thème, les points de vue de chaque groupe sur le sens et le rôle de l'église, j'ai posé trois questions pour avoir un sens de leur perception de l'église. C'est-à-dire pour savoir si les individus avec lesquels j'ai parlé percevaient l'église comme un endroit, un groupe des croyants, au niveau local, ou au niveau mondial. Cette perception est vitale pour explorer les effets de la mondialisation dans les groupes chrétiens parce qu'elle révèle la mesure des effets de la mondialisation dans les mentalités des pratiquants : si quelqu'un perçoit l'église dans un sens plus mondial, peut-être ça indique que la mondialisation a plus d'un effet que si quelqu'un perçoit l'église plus local. Pour trouver les façons de penser sur l'église, j'ai commencé par la question « à votre avis, quelle est la définition de *l'église*, » ensuite j'ai demandé « à votre avis, quel est le rôle de l'église ? » et pour finir « quelle pourrait être le rôle de l'église au niveau mondial ? » Les trois questions étaient créées pour développer plus les opinions des pratiquants pour voir si leur avis change avec chaque question.

Pour le dernier thème, rôle de la tradition familiale dans le choix religieux, j'ai essayé de voir s'il y a un lien entre la foi de la famille et la foi de chacun avec lequel j'ai parlé. Pour explorer ce thème, j'ai commencé avec la question « Est-ce que vous êtes de la même religion que votre famille ? » Ensuite, pour avoir leur sens de la vie croyant, j'ai demandé « Selon vous, comment peut-on définir la « foi chrétienne » ? » Le but de cette question était de voir s'il y avait une différence entre les catholiques et les protestants à propos des valeurs ils associent avec leur foi.

D'après mes entretiens avec les participants de chaque groupe, c'est clair qu'il n'est pas possible d'arriver à des affirmations universelles vis-à-vis de mon hypothèse. Néanmoins, les réponses des entretiens étaient révélatrices de plusieurs éléments clés pour cette recherche en particulier la diversité culturelle dans chaque groupe, le concept de l'organisation de l'église, et la perception de son rôle au niveau mondial.

Les Résultats

Pour commencer, j'ai posé des questions selon le thème des différences ecclésiologiques pour trouver s'il y avait des conséquences sur les mentalités des individus à cause des différences d'organisation. Ce que j'ai trouvé dans les réponses étaient que les protestants avaient tendance à parler beaucoup plus des différences théologique au lieu des différences de l'organisation, mais les catholiques ont parlé moins des différences théologique que la hiérarchie et l'ordre dans l'église catholique. Il me semble que ces tendances de parler plus de la théologie chez les protestants et plus de la hiérarchie chez les catholiques indiquent que l'organisation de l'église est plus important pour les catholiques que les protestants.

En parlant avec les protestants, quatre sur les cinq m'ont parlé des différences en théologie entre les protestants et les catholiques quand j'ai les posé la question « selon vous,

quelle est la différence entre l'organisation de la foi Catholique et la foi Protestante ? » Les trois points qui étaient mentionnés le plus étaient le rôle des saints, la figure de la Vierge Marie, et l'importance de rituel dans l'église catholique. En réponse à ma question, Alan a mentionné que « les catholiques ont plutôt le culte des saints, » un thème que Clair a précisé « ...les catholiques vont accorder de l'importance aux saints – Saint Paul, Saint Pierre – et Marie, la Vierge Marie, alors que les protestants pensent que Marie, comme Paul comme Pierre, était des gens comme toi et moi,»¹¹ et Arnaud qui a dit que « y a beaucoup moins de rituel chez les protestants que chez les catholiques. »¹² Bien que l'importance de rituel et les rôles des saints et de la Vierge Marie soient différents entre les catholiques et les protestants, ils ne sont pas exactement des différences d'organisation. Selon ces réponses, c'est claire que les différences d'organisation sont plus lointaines pour les protestants que les différences théologiques.

Contrairement, quand j'ai posé la même question aux catholiques, trois sur les quatre m'a donné une réponse qui parlait des la hiérarchie de l'église catholique ou l'autorité du pape : Rémy a parlé du fait que « dans l'église catholique, y a un pape, elle est structurée, y a une certaine mesure de hiérarchie... [et] l'église protestante est plus divisée. »¹³ Semblablement, la réponse d'Etienne agit de « la hiérarchie...chez les catholiques on en a une, et chez les protestants on en a pas. »¹⁴ L'empressement des catholiques de parler de l'organisation de l'église catholique contrairement à laquelle des protestants, signifie que l'ordre de l'église catholique est beaucoup plus proche d'eux que des protestants.

Le perspective des protestants et les catholiques devenu plus clair quand j'ai les posé la question « pensez vous que cette différence a des conséquences pour la vie de votre groupe ? »

¹¹ (Claire 2008)

¹² (Arnaud 2008)

¹³ (Rémy 2008)

¹⁴ (Etienne 2008)

Quatre protestants sur les cinq avec lesquels j'ai parlé ont répondu par la négative. Cynthia, par exemple, elle a dit « pas vraiment parce qu'Agapè c'est un groupe, en fait, où y a vraiment plusieurs types de personnes qui sont de plusieurs religions »¹⁵ et Alan a remarqué qu'Agapè « est une association plutôt chrétienne que Catholique ou Protestant. »¹⁶ Pour les protestants, le groupe Agapè ne connaît pas des conséquences des différences de l'organisation – ou de la théologie – entre les églises protestantes et l'église catholique parce-que, dans les paroles de Claire, « si on a envie de participer au groupe, on adopte un petit peu de la vision d'Agapè... peu importe si on n'est pas dans la même confession de foi, on adopte cette vision là. »¹⁷ Bien que les protestants parlent plutôt des différences théologiques que les différences d'organisation, en fin, ils ne croient pas que ces différences ont un impact sur la vie de leur groupe.

Il y a un grand contraste entre les réponses qui étaient donné par les protestants et celles qui étaient donné par les catholiques. Tous les protestants sauf un ne voient pas des conséquences des différences pour leur groupe, mais tous les catholiques percevaient des effets forts et m'ont répondu d'une façon similaire à celle de Mathilde qui a simplement dit « oui, forcément. »¹⁸ Etienne, en accord avec Mathilde, et il a reconnu que « je suis jamais allé à la messe protestante» mais que « y a moins des différences entre les messes catholiques qu'entre les messes protestantes, parce que je trouve que chez les protestants y a vraiment beaucoup, beaucoup, beaucoup de variétés. »¹⁹ Chez les catholiques, par contraste avec les protestants, l'organisation, c'est-à-dire la hiérarchie, de l'église catholique a un grand impact d'unification.

¹⁵ (Cynthia 2008)

¹⁶ (Alan 2008)

¹⁷ (Claire 2008)

¹⁸ (Mathilde 2008)

¹⁹ (Etienne 2008)

C'est clair par les paroles d'Etienne qu'il y a une grande différence entre le niveau d'unité chez les catholiques et chez les protestants.

Il ne faut pas oublier qu'il y a des influences autres que celles des structures et théologies des confessions. Le groupe Agapè, comme Alan a dit, est un groupe chrétien qui ne s'identifie pas avec une confession particulière alors que le groupe CCU est un groupe spécifiquement catholique. Malgré ces facteurs, les réponses qui étaient données par chaque groupe montrent les mentalités différentes à propos de l'organisation de leur propre confession de foi. Quand une question était posée aux protestants sur l'organisation des deux églises, ils donnaient des réponses sur les différences théologiques et non des différences structurelles. Cette tendance indique que la structure ecclésiologique a beaucoup moins de signification chez les protestants que chez les catholiques, qui ont répondu presque seulement selon les différences dans l'organisation. Cette idée est confirmée par les réponses à la question sur les conséquences pour la vie des deux groupes. L'unanimité dans les réponses qui étaient données par les catholiques et qui confirme l'impact sur la vie du groupe par rapport aux réponses par la négative chez les protestants indique que l'organisation a des effets sur les mentalités de chaque groupe.

Les différences des réponses étaient encore plus fortes à propos des questions sur le thème des différences de composition de groupes. D'après mon hypothèse, le groupe protestant doit avoir plus de diversité culturelle que le groupe catholique. Pour explorer la diversité culturelle de chaque group, j'ai commencé avec la question « est-ce que vous ou votre famille êtes nés en France ? Si non, quelle est l'origine de votre famille ? » En posant cette question, j'ai trouvé que quarante percent des étudiants protestants avec lesquels j'ai parlé ont des origines familiales en Franc. Par contraste, quand je l'ai posé aux étudiants catholiques, j'ai trouvé que cent percent ont des origines familiales françaises. Donc, selon cette question, les deux groupes

étaient en accord avec mon hypothèse : les protestants avaient plus de diversité culturelle dans leur groupe que les catholiques.

La première question de ce thème était assez limitée parce qu'elle ne concernait que les personnes individuellement. Pour encore développer ce sujet, j'ai suivi la première question avec « à votre avis, est-ce que ce groupe revêt une dimension internationale ? Pourquoi ? » Les réponses de cette question soutenaient l'idée que les groupes ont des perceptions de multiculturalisme. Quand j'ai parlé avec les protestants, chacun a confirmé avec enthousiasme sauf Alan qui a dit qu'Agapè « est pas vraiment international, il y a une partie francophone et une partie américaine. »²⁰ Malgré cette limitation, tous les autres étaient d'accord pour dire que leur groupe revêt une dimension internationale se basant particulièrement sur les faits que l'association Agapè était établie aux Etats-Unis et dans le groupe à Toulouse, il y a beaucoup des participants des origines étrangères. D'après les paroles de Bahri, « Agapè est d'origine américaine et...les gens qui s'occupent d'Agapè ne sont pas forcément américains...Agapè n'est pas forcément qu'américain,»²¹ et selon Claire, « le groupe a été fondé aux Etats-Unis, et il est présent pas que en France, mais partout dans le monde. »²² La présence internationale de leur groupe n'était pas la seule raison pour laquelle ils m'ont dit qu'Agapè revêt une dimension internationale ; d'égale importance, ceux qui font partie d'Agapè ont parlé beaucoup de la diversité culturelle de leur groupe. Claire à raconté une petite histoire où « un jour, on a fait un tour, et chacun a dit dans quelle ville il était né, et on était une vingtaine, et dans le groupe, il y avait justement moi, qui étais née juste à côté de Toulouse, et un autre qui était né à Paris. Et

²⁰ (Alan 2008)

²¹ (Bahri 2008)

²² (Claire 2008)

tous les autres étaient nés dans les pays étrangers. »²³ Donc, chez Agapè, les protestants voyaient une dimension internationale en deux sens : la présence international du groupe et son multiculturalisme.

Mais une présence internationale n'est pas limitée au groupe Agapè. En fait, il est clair que l'église catholique est présente également partout dans le monde, donc on attendrait une mentalité similaire chez les catholiques. Cependant, bien qu'ils aient confirmé l'église catholique comme une institution mondiale, trois sur les quatre m'ont dit que leur groupe à la Paroisse Saint-Pierre ne revête pas une dimension internationale. Selon l'avis de Rémy, « notre petit groupe ici, non, ça a une dimension locale. Après l'église catholique, oui, ça a une dimension internationale, »²⁴ et d'après l'opinion d'Etienne « y a des étudiants étrangers, quelques uns, mais si on peut vraiment dire qu'il y a une dimension internationale... sais pas. »²⁵ Les réponses des catholiques montrent plus d'hésitation et doute sur la dimension internationale de leur groupe que les protestants.

Les protestants et les catholiques ont révélé des différences importantes d'après le multiculturalisme et les éléments internationaux présents dans chaque groupe : les protestants avaient plus de diversité culturelle et reconnaissent plus d'une dimension internationale dans leur groupe que les catholiques. Ce que je voudrais dire du point de vue des groupes individuels qui organisent des réunions hebdomadaires et qui ont un rapport avec les étudiants à Toulouse, et à part de leurs existences au niveau mondiale, est que le groupe protestant a une dimension plus mondiale que les catholiques. Cette différence soutient mon hypothèse car dans les groupes protestants, la diversité est plus grande et agit comme la source d'une perspective internationale.

²³ (Claire 2008)

²⁴ (Rémy 2008)

²⁵ (Etienne 2008)

C'est thème était suivi par celui du rôle de l'église. J'ai posé des questions sur ce thème pour savoir les façons de perception de l'église, en particulier de savoir si un groupe pensait de l'église comme une entité locale ou mondiale. D'après mon hypothèse, j'ai anticipé un rapport fort entre les églises catholiques partout dans le monde, unifié grâce à l'organisation hiérarchique, et moins d'unité chez les protestants avec toutes les églises protestantes partout dans le monde, même s'ils avaient une perspective mondiale. Pour explorer cet aspect de mon hypothèse, j'ai commencé avec des questions générales sur le sujet de l'église qui ensuite sont devenues plus spécifiques à propos des éléments mondiale. Sans beaucoup des exceptions, les réponses étaient le même pour les deux confessions.

Pour commencer, j'ai demandé « à votre avis, quelle est la définition de l'église ? » J'ai trouvé que les réponses étaient divisées dans les deux groupes par ceux qui ont donné une définition plus locale et ceux qui ont donné une définition plus mondiale, c'est-à-dire que ceux qui ont des réponses « locales » ont défini l'église comme un lieu et ceux avec des réponses « mondiale » l'ont défini comme une communauté des croyants. Pour les protestants, Bahri a dit que « pour moi l'église est un endroit, un lieu, qui permet de se rassembler, où tous les gens peuvent rendre un culte personnel à Dieu, »²⁶ et Alan a parlé de l'église sur sa définition comme « un lieu où les personnes viennent et écoutent les paroles. »²⁷ J'ai reçu des réponses similaires chez les catholiques, qui ont montré un élément plus local ; Mathilde, après elle a défini l'église comme « tous les chrétiens, » une définition plus mondiale, elle a inclus un aspect local en parlant un peu de « l'église le bâtiment. »²⁸ Ces définitions ont un sens local avec un focus sur les communautés individuelles.

²⁶ (Bahri 2008)

²⁷ (Alan 2008)

²⁸ (Mathilde 2008)

Par contre, j'ai reçu des définitions qui étaient une qualité plus mondiale à cause de leur emphase sur la communauté des chrétiens, ou le corps du Christ. Pour les protestants, Arnaud a dit que « l'église, c'est le rassemblement de ceux qui croit en Jésus comme seigneur et sauveur, » pour signifier une communauté inclusive. Dans la même façon, Clair a décrit l'église comme « le corps de Christ »²⁹ et Cynthia l'a défini comme « le corps de Christ. »³⁰ Les catholiques ont donné des définitions en rapport avec le corps du Christ aussi, ou selon les paroles d'Etienne, « les peuples de Dieu. Pour moi, c'est ça. »³¹ La réponse d'Etienne, comme les autres, montre un élément plus mondial avec une communauté qui était unifié par la croyance en Jésus.

C'est clair qu'il n'y a pas beaucoup de différence entre la perception de l'église chez les protestants et chez les catholiques, et aucune des groupes n'a donné une réponse particulière plus que l'autre. C'est-à-dire que les définitions de l'église étaient le même pour les deux groupes, et on ne peut pas conclure des choses distincts sur les groupes, sauf pour une exception. La réponse de Rémy était le seul qui a parle du structure actuel de l'église catholique. Il a fait une description de l'église comme « une pyramide, mais elle est inversée. C'est-à-dire que le premier serviteur de tous c'est le Christ, et au milieu des hommes celui qui est chargé de l'aider, de conduire un petit peu son troupeau c'est le pape, et c'est le premier serviteur des autres. »³² Il me semble que dans la réponse de Rémy, la communauté mondiale qui était relâché dans les réponses des plusieurs autres devenu unifié et organisé. Il a donné une réponse qui était inclusif dans le sens qu'elle n'applique que les pratiquants de la Paroisse Saint-Pierre, mais aussi structurée d'après la pyramide en inverse.

²⁹ (Claire 2008)

³⁰ (Cynthia 2008)

³¹ (Etienne 2008)

³² (Rémy 2008)

J'ai suivi la question de la définition de l'église par la question « à votre avis, quel est le rôle de l'église ? » Comme la question précédente, celui-ci a reçu des réponses assez similaires dans les deux groupes. En fait, les réponses étaient divisées entre trois thèmes principaux : l'église est nous, la responsabilité de l'église aux croyants, et sa responsabilité au monde par l'évangélisme. D'abord, deux protestants, Bahri et Arnaud, ont spécifié que l'église est composée des croyants : Selon Bahri « l'église c'est nous, »³³ et l'avis d'Arnaud est « de vivre ma foi c'est faire partie de l'église. Il n'y a pas de rôle spécifique, ce que je fais c'est en fait l'église qui l'a fait. »³⁴ Donc pour Bahri et Arnaud, l'église a un rôle, mais c'est le même de celui des croyants. Même si les deux qui étaient répondu a cette question avec la spécification de la définition de l'église comme les croyants, cette notion n'est que présent chez les protestants, mais est discuté par Rémy dans une question suivante où il a dit « mais l'église c'est laïque aussi, c'est pas juste le clergé. Pour les catholiques, l'église c'est nous. »³⁵ Donc les réponses de la question sur le rôle d'église, selon les avis des étudiants catholiques ainsi qu'étudiants protestants, est en rapport avec l'idée que l'église est une communauté des croyants.

A propos de la deuxième réponse, l'église a une responsabilité aux croyants, les protestants ainsi que les catholiques étaient d'accord que l'église est un endroit d'enseignement et de refuge. Selon Alan, l'église a un rôle « de développer la connaissance des croyants, »³⁶ et dans le même sens, Mathilde a parlé de l'église comme « un moyen de nourrir spirituellement. »³⁷ A le rôle d'enseignement, Claire a ajouté que « l'église est un lieu où on peut mettre de côté tous nos fardeaux et regarder vers Dieu. »³⁸ D'après ces descriptions, l'église

³³ (Bahri 2008)

³⁴ (Arnaud 2008)

³⁵ (Rémy 2008)

³⁶ (Alan 2008)

³⁷ (Mathilde 2008)

³⁸ (Claire 2008)

est responsable de la progression dans la foi des croyants et leur procure un lieu pour se retrancher du monde quand ils ont besoin de repos.

Bien que les protestants et les catholiques soient d'accord avec le rôle local de l'église, les deux ont parlé aussi du rôle de l'église vis-à-vis de ceux qui ne croient pas au christianisme au moyen d'évangélisation. C'est-à-dire, selon les paroles de Bahri, « d'avoir de l'évangélisation par rapport à la forme de Dieu et par rapport aux gens qui ne le connaissent pas. »³⁹ Mais il est important de reconnaître que ce rôle d'évangélisation n'est une perspective réservé ni aux évangéliques, ni aux protestants, mais c'est un sentiment chrétien qui est partagé par les deux confessions. Chez les protestants, Alan a identifié un aspect du rôle de l'église est de « accueillir aussi les personnes non-croyantes, »⁴⁰ et Cynthia était d'accord, « son rôle, je dirais, évangéliser, et...oui, évangéliser. »⁴¹ La même valeur était présente chez les catholiques. D'après Etienne, l'église doit « montrer le chemin aux hommes, montrer le chemin du Christ, »⁴² et Colline a parlé du besoin de « grandir par l'enseignement, par l'évangile. »⁴³ Selon ces dires, il est clair que l'évangélisme, et aussi l'enseignement, est une valeur chrétienne, pas limité d'une confession particulière.

Parce-que les valeurs et les perceptions des rôles de l'église sont partagés entre les deux confessions, on ne peut pas dire que l'organisation des deux confessions a un effet différent dans les perspectives du but de l'église. Les protestants ainsi que les catholiques divisent le rôle selon les responsabilités aux croyants et celles aux personnes non-croyantes. Donc, on peut dire que le groupe protestant et le groupe catholique ont des perspectives mondiales vis-à-vis rôle de

³⁹ (Bahri 2008)

⁴⁰ (Alan 2008)

⁴¹ (Cynthia 2008)

⁴² (Etienne 2008)

⁴³ (Colline 2008)

l'église, et pour cette raison, il n'est pas possible de faire une distinction entre le deux dans ce cadre.

Pour explorer plus la question de l'église par rapport au monde, j'ai posé la question « quelle pourrait être le rôle de l'église au niveau mondial ? » En réponse de cette question, j'ai reçu beaucoup plus de variété dans la façon de formulation, et plusieurs ont dit que le rôle de l'église au niveau mondial est le même que le rôle en général et ont utilisé cette question pour développer plus leur première réponse. Malgré la diversité de réponse, deux thèmes ainsi qu'une différence en perspective entre les protestants et les catholiques sont devenus évidents. A propos des thèmes, dans le groupe protestant et le groupe catholique, plusieurs ont encore répondu avec le rôle d'évangélisme. Claire, avec Agapè, a affirmé que « l'église est présente partout pour annoncer la bonne nouvelle, annoncer ce qui est grâce, »⁴⁴ et Etienne, avec la Paroisse Saint-Pierre, a répondu dans une façon similaire, « la même réponse comme avant, » c'est-à-dire, de « montrer le chemin du Christ aux hommes. »⁴⁵ La réponse d'évangélisme était assez commune pour les protestants ainsi que les catholiques, mais ce que j'ai trouvé étonnant était la restriction que l'église n'est pas une institution parfaite que les deux groupes m'ont donné. Quand j'ai posé la question du rôle de l'église au niveau mondial, Bahri, Claire, et Mathilde ont commencé leurs réponses en disant que l'église a des imperfections. Selon des paroles de Claire, « son rôle est de transmettre la grâce, et malheureusement, je trouve que c'est rare que l'église donne cette image là, »⁴⁶ et d'après Mathilde, « l'église est pas parfaite. Elle fait des erreurs. »⁴⁷ Les thèmes qui étaient partagés par les deux confessions montrent plus les perspectives d'œcuménisme et ne peut pas révéler des différences fortes entre les deux confessions.

⁴⁴ (Claire 2008)

⁴⁵ (Etienne 2008)

⁴⁶ (Claire 2008)

⁴⁷ (Mathilde 2008)

Parmi les réponses, il y avait deux qui me semblent avoir montré une disparité entre les deux confessions et qui n'étaient que données par les catholiques. D'abord Rémy a encore parlé des différences structurelles en corrélation avec le rôle de l'église au niveau mondial : il a dit que « justement la structure, un peu, qui, par la hiérarchie de l'église, en fait, l'organisation en général, permet vraiment d'avoir... de garder une communion d'esprit de foi. »⁴⁸ Par ces paroles, Rémy a montré la communauté et l'unité de l'église catholique qui viennent de sa hiérarchie et organisation. Pour lui, la structure de l'église catholique est un agent de conservation et protection qui permet la communauté des catholiques de vivre le rôle de l'église.

A propos de un thème similaire qui a manifesté dans les réponses de Rémy ainsi qu'Etienne, il me semble que cette structure de l'église catholique donne une cohésion de vision qui est partagée par les catholiques. Rémy et Etienne ont parlé de l'église comme un instrument de changement dans le monde. Rémy a déclaré que « nous [l'église] aussi avons un rôle... de changer les choses, c'est un peu une révolution. Les paroles du Christ sont une révolution. Donc on bouge, on change des choses. »⁴⁹ Dans une manière similaire, Etienne a parlé d'une responsabilité de l'église de « essayer d'influencer dans le bon sens sur les événements. »⁵⁰ Bien qu'il ne soit pas possible de tirer une conclusion universelle des similarités en les réponses de Rémy et Etienne, on peut dire que peut-être elles sont une ombre de la unité catholique.

Les réponses sur le thème de l'église ont montré plus un esprit d'œcuménisme que des déparités entre le groupe protestant et le groupe catholique. Même si les groupes ont répondu avec des nuances différentes, ils ont partagé le même but qui a identifié le rôle de l'église dans un sens local par rapport à ses responsabilités vis-à-vis des croyants ainsi que dans un sens

⁴⁸ (Rémy 2008)

⁴⁹ (Rémy 2008)

⁵⁰ (Etienne 2008)

mondial via l'évangélisme. Selon ces thèmes, on peut conclure que les deux groupes ont une vision mondiale en plus de leur vision locale, mais ce n'est pas possible de voir des perspectives qui sont forcément différentes entre les protestants et les catholiques.

Après mes questions selon le thème de l'église, j'ai cherché pour un lien commun avec la foi des individus avec lesquels j'ai parlé et les choix religieux de leurs familles. Pour examiner ce sujet, j'ai formulé des questions selon le thème du rôle de la tradition familiale dans le choix religieux. Bien que ce thème ait un rapport indirect avec mon hypothèse, le but était de déterminer si la tradition familiale à propos de la religion est un facteur important dans le choix religieux, et par rapport la perspective religieuse, de ceux qui participent à ces groupes.

Ma première question selon ce thème a le but d'apprendre l'héritage religieux des familles des pratiquants. Ma question, « est-ce que vous êtes de la même religion que votre famille ? » a découvert les deux confessions d'être très similaires, en fait, il n'y avait pas de différences apparentes. La majorité de ceux qui participent à ces groupes a dit qu'il était de la même religion que leurs familles, quatre sur les cinq pour les protestants et trois sur les quatre pour les catholiques. En plus, chaque groupe a des participants qui n'étaient pas de la même confession que leurs familles. Pour Arnaud, il a dit que « j'étais catholique aussi avant, et ensuite je suis devenu protestant, »⁵¹ et Colline, avec le groupe à la Paroisse Saint-Pierre, m'a dit que « alors, en fait, ma famille n'est pas catholique, à l'origine c'est moi qui ait demandé le baptême. »⁵² Et en plus, les protestants ainsi que les catholiques ont des participants qui viennent des familles qui pratiquent les confessions différentes. Un des participants de Agapè a commencé sa réponse en disant que sa famille « à la base...est catholique et protestante. Y'a des gens qui sont catholiques, qui sont protestants, » et un autre en disant « mon père, il n'est pas très

⁵¹ (Arnaud 2008)

⁵² (Colline 2008)

pratiquant, et ma mère...oui, chrétienne. »⁵³ J'ai reçu des réponses similaires chez les catholiques, où un étudiant m'a dit que « oui, j'ai la même religion que ma famille, mais tous ne sont pas catholiques. »⁵⁴ Donc, selon ceux que j'ai interviewés, les groupes n'ont pas montré un modèle particulier. Pour cette raison, on ne peut pas arriver à une conclusion particulière qui peut ajouter un facteur de la tradition familiale de mon hypothèse.

J'ai suivi cette question avec un autre qui demande « selon vous, comment peut-on définir la *foi chrétienne* ? » pour obtenir plus de perspective sur les pensees spirituelles d'individu, et en particulier, d'apprendre s'il y avait un rapport entre la définition de la foi chrétienne et la communauté chrétienne, dans un sens local et mondial. Parmi les réponses j'ai remarqué quelques tendances mineures entre les protestants et catholiques, mais en général les deux groupes ont partagé le même but. Ce but était réfléchi dans la réponse que j'ai reçue le plus souvent : la croyance en Christ comme sauveur. Claire l'a exprimé quand elle a dit que la foi chrétienne « est de croire en Dieu, mais 'croire en Christ'...et qu'il est mort pour prendre nos péchés, »⁵⁵ et selon Etienne, la foi est « de reconnaître que Jésus est le fils de Dieu, qu'il est mort et ressuscité pour nous sauver. »⁵⁶ Bien que les réponses qui ont dépendu Christ comme sauveur soient également présentes dans les paroles des protestants ainsi que les catholiques, ce qui a montré des différences était une petite nuance dans les réponses. J'ai trouvé que les catholiques ont parlé plus de la Trinité en entier avec le Père, le Fils, et le Saint-Esprit, quand aucun des protestants ont parlé du Saint-Esprit. En réponse de la question sur la définition de la foi chrétienne, Colline a dit « d'abord, de croire dans le Père, le Fils, et le Saint-Esprit »⁵⁷ et

⁵³ (Alan 2008)

⁵⁴ (Rémy 2008)

⁵⁵ (Claire 2008)

⁵⁶ (Etienne 2008)

⁵⁷ (Colline 2008)

Rémy, après il a parlé de Christ comme sauveur, à dit que Dieu « nous a envoyé son Esprit-Saint, depuis la pentecôte. »⁵⁸ Il est vrai que je n'ai pas parlé avec assez des gens dans chaque groupe pour avoir un vrai sens de cette nuance et de savoir si elle est une tendance actuelle, mais il me semble que cette différence en réponse suggère des disparités entre les confessions quand même.

En général, ce thème sur le rôle de la tradition familiale dans le choix religieux a révélé plutôt les similarités des confessions que les différences, et en fin, il a éliminé l'influence familiale comme une influence dans les groupes religieux. C'est-à-dire qu'il n'y avait pas une grande différence entre les individus par rapport de leurs familles. En plus, les deux groupes ont donné des avis similaire à propos de la définition de la foi chrétienne. Bien que les protestants ainsi que les catholiques aient parlé beaucoup de la foi comme une croyance en Jésus comme sauveur, aucun n'a mentionné le rôle d'une communauté chrétienne dans la foi, ni placé la foi par rapport à une perspective mondiale sauf dans le contexte d'évangélisation. Malgré les petites nuances qui étaient présent dans les réponses, l'accord en général des protestants et catholiques à propos de ces questions rend une conclusion définitive impossible.

Les Conclusions

Les réponses que j'ai reçues pendant les entretiens soutenaient mon hypothèse, qui propose « En raison de leurs différences ecclésiologiques fondamentales, les groupes de jeunes catholiques et protestants n'appréhendent pas la mondialisation de la même façon : chez les catholiques, la mondialisation se perçoit comme la possibilité d'unifier toutes les communautés ecclésiales réparties dans le monde ; chez les protestants, la mondialisation se perçoit davantage comme la possibilité de s'ouvrir sur la diversité culturelle. » D'abord, les entretiens révèlent l'existence des effets des différences d'organisation entre la confession protestante et la

⁵⁸ (Rémy 2008)

confession catholique. Selon les façons différentes de répondre aux questions de l'organisation des deux confessions. Chez les protestants, ils ont interprété la question du point de vue des différences théologique et ils n'ont pas perçu des conséquences sur la vie de leur groupe, Agapè. Par contre, chez les catholiques, ils ont reconnu des différences d'organisation à propos de la hiérarchie et le rôle du pape dans l'église catholique, et tous les quatre ont perçu des conséquences grâce aux ces différences structurelles. Selon les façons différentes de répondre, il est clair que les disparités d'organisation entre les deux confessions ont un impact sur la vie et mentalité religieux dans les deux groupes.

Bien que les deux groupes aient un concept de l'église comme une communauté mondiale, selon les réponses au thème du rôle de l'église, il était aussi clair que la perspective mondiale était manifestée dans une manière différente pour chaque groupe. Pour les protestants qui participent à Agapè, leur groupe revêt une dimension internationale très claire à part de la présence mondiale de l'association Agapè. C'est-à-dire que même si Agapè est une association internationale avec une présence partout dans le monde, ça n'est pas la seule raison pour laquelle les participants reconnaissent une dimension internationale ; selon eux, la grande présence des personnes qui viennent d'une famille d'origine étranger revêt une dimension internationale très forte. Cependant, les catholiques avec lesquels j'ai parlé ne partageaient pas ce sentiment des protestants. En fait, les catholiques, quand je les ai demandé leur avis sur la dimension internationale de leur groupe, presque tous ont répondu avec de doute et d'hésitation. Bien que plusieurs m'ait dit que leur groupe avait une dimension plutôt locale que internationale, tous ont reconnu la dimension internationale de l'église et presque tous ont parlé de l'unité de l'église catholique. Cette différence en perception de leur groupe dans un contexte mondial est en accord avec mon hypothèse car elle a proposé que la mondialisation se manifeste à propos de plus de

diversité culturelle chez les protestants, et plus d'une solidarité internationale dans l'église catholique.

Bien que ces observations soutiennent mon hypothèse, on ne peut tirer des affirmations ni universelles ni définitives à cause de imperfections dans la méthodologie. D'abord, le groupe Agapè et le groupe Center Catholique Universitaire en rapport avec la Paroisse Saint-Pierre ont une base différente. C'est-à-dire que le Paroisse Saint-Pierre ne s'identifie qu'avec l'église catholique. Par contre, Agapè est un groupe chrétien, sans une confession particulière. En plus, les catholiques qui vont à la messe à la Paroisse Saint-Pierre ne pratiquent pas forcément avec le Center Catholique Universitaire. En fin, j'ai parlé seulement avec les protestants d'Agapè et les catholiques de la Paroisse Saint-Pierre, et il n'est pas possible de dire que ces groupes sont représentatifs de tous les jeunes protestants et catholiques à Toulouse. Pour ces raisons, les conclusions on peut tirer sont assez limité même si elles sont en accord avec mon hypothèse.

Selon moi, ma recherche apporte plus des pistes de réflexion qu'une conclusion exacte à propos des idées qui étaient exprimé dans mon hypothèse. Donc les trous dans mon enquête empêchent des résultats précis, mais on peut imaginer qu'avec quelques changements dans la méthodologie, on pourrait arriver à une conclusion définitive. Si je continuais cette recherche, je ferais plusieurs changements. D'abord, je diversifierais les groupes et les jeunes avec lesquels j'ai parlé. C'est-à-dire que je parlerais avec un échantillon de personnes plus large pour les catholiques ainsi que les protestants. En plus, je introduirais un élément d'une étude plus quantitatif dans mon travaille au moyen d'un sondage plus général et plus étendu pour avoir un mieux sens de la diversité culturelle dans chaque groupe. En fin, je ferais un lien plus fort entre les structures des groupes et les mentalités à propos de mondialisation.

Bien qu'il soit impossible d'arriver à une conclusion précise, j'ai trouvé les résultats intéressants et quelquefois assez étonnants. En particulier, je n'anticipais pas celles questions qui ont reçu des réponses similaires et celles qui ont reçu des réponses assez dissimilaires. J'imaginai que les deux groupes donneraient des réponses assez similaires pour la question sur les différences d'organisation vis-à-vis le pape et de la hiérarchie, mais en fait, les deux groupes ont répondu dans les façons complètement différentes. Les protestants n'ont pas parlé du tout des éléments structurels, contrairement aux catholiques. J'étais assez surprise aussi par rapport des similarités des réponses entre les deux groupes sur la question de la religion de la famille. Personnellement, j'anticipais que le groupe catholique serait plus de la même confession de leur famille que les protestants, mais d'après les entretiens, j'ai trouvé que les deux groupes étaient presque le même.

Il me semble que cette recherche et ma réponse personnelle révèlent des éléments culturels pour la France, mais aussi pour moi, une étudiante américaine. Pour moi, ce que je trouve intéressant est le rapport entre l'unité et structure chez les catholiques dans le contexte de l'histoire française. La France, comme l'église catholique, attache de l'importance à l'unité de ses peuples depuis longtemps. Avant celle de « liberté, égalité, fraternité, » la France avait une devise de « une foi, une loi, un roi, » et les deux symbolisent la unité de la nation. En fait, on peut trouver facilement l'emphase le gouvernement français met sur l'unité de ce pays dans ses politiques. En particulier, les politiques à propos de la façon de penser de leurs citoyens – pas comme ceux avec des identités indépendantes avec leur propre culture, héritage, et foi, mais plutôt comme les individus égaux et français. Il me semble que cette mentalité française n'est pas trop différente que celle de l'église catholique, avec son emphase sur l'unité des croyants partout dans le monde. Ce lien potentiel pose la question, est-ce que les politiques de l'état français ont un

effet sur l'église catholique en France ? Et en plus, est-ce qu'il y a une différence dans les façons de penser sur l'unité de l'église catholique en France ?

Bien qu'il soit possible que cette étude montre un lien entre la culture d'unité de l'église catholique et celle de l'état français, parallèlement cette étude révèle peut-être des éléments culturels différents entre les Etats-Unis et la France. J'étais frappée par cette idée pendant mon entretien avec Claire. Après tous les questions étaient finies, elle m'a exprimé son surprise sur mon sujet. Elle m'a dit qu'elle n'aurait jamais pensé choisir un sujet sur la religion pour un projet académique parce-que selon ses études, la religion et les études académiques ne se mélangent jamais. Mais pour moi, qui ai toujours habité dans la ceinture biblique dans le sud des Etats-Unis, le sujet semble naturel et normal. Il me semble que cette différence culturelle, qui est un fruit des politiques de nos gouvernements différents, montre comment une institution peut avoir des impacts sur les mentalités de ceux qui sont sous leur influence dans la même manière que les différences d'organisation entre les catholiques et les protestants peuvent influencer leur perspective par rapport de la mondialisation.

Bibliographie

Agapè Campus. 2007. <http://www.agapefrance.org/index.php?rub=3&art=3&ord=3> (accès le 12 1, 2008).

Alan, interviewer par Carrie Tallichet. (22 November 2008).

Arnaud, interviewer par Carrie Tallichet. (21 November 2008).

Bahri, interviewer par Carrie Tallichet. (20 November 2008).

Centers Catholiques Universitaires. <http://www.la-comet.fr.st/> (accès le 12 1, 2008).

Claire, interviewer par Carrie Tallichet. (21 November 2008).

Colline, interviewer par Carrie Tallichet. (23 November 2008).

Cynthia, interviewer par Carrie Tallichet. (24 November 2008).

Etienne, interviewer par Carrie Tallichet. (23 November 2008).

Fath, Sebastien. «Evangelical Protestantism in France: An Example of Denominational Recomposition?» *Sociology of Religion* 66, n° 4 (2005): 399-418.

Mathilde, interviewer par Carrie Tallichet. (23 November 2008).

Rémy, interviewer par Carrie Tallichet. (23 November 2008).

Strang, Carola, éd. «Dictionnaire Hachette Encyclopédique de Poche.» Paris: Hachette Livre, 2008.